

Ford Blanquefort : Bruno Le Maire veut que les salariés soient fixés sur leur sort fin octobre

Vendredi 21 septembre 2018 à 12:56 Par [Stéphanie Brossard](#), [France Bleu Gironde](#)

Bruno Le Maire le ministre de l'Economie s'est entretenu ce vendredi à Bordeaux avec les syndicats de Ford Blanquefort et les élus locaux. Il donne jusqu'à fin octobre, à Punch, pour améliorer sa proposition de reprise, et il somme le constructeur automobile américain de prendre ses responsabilités.



Le préfet de la Gironde Didier Lallement, Alain Juppé, Bruno Le Maire et Jean-Pierre Floris, le délégué interministériel aux restructurations ce vendredi à la préfecture à Bordeaux pour la réunion Ford © Radio France - Stéphanie Brossard

[Blanquefort, France](#)

L'échange aura duré 25 minutes montre en main. A l'issue de la réunion à la préfecture de Bordeaux, **pas d'annonces fracassantes**, mais **une date avancée** par Bruno Le Maire, face aux élus locaux et aux syndicats de l'usine Ford de Blanquefort. Le ministre de l'Economie donne **jusqu'à fin octobre**, pour

que les 847 salariés soient fixés sur leur sort, **pour savoir si Punch, le repreneur belge annoncé, sera le bon.**

Garanties attendues de Punch et de Ford surtout

Bruno Le Maire a répété face à la presse que *"l'Etat travaille d'arrache-pied"* sur le dossier, qu'il est *"convaincu que nous pouvons réussir"*, mais pour l'instant, Punch (repreneur belge jugé *"solide et crédible"*), **doit encore préciser son plan de charge** et Ford doit aussi faire un effort financier plus important, avant d'abandonner le site girondin.

Bruno Le Maire "Ford veut partir, dont acte. Mais Ford doit prendre ses responsabilités"

Le ministre de l'économie a donc invité **Ford "à prendre ses responsabilités"**, appelant le constructeur à *"participer à cette période de transition et à favoriser l'arrivée dans les meilleures conditions possibles d'un repreneur"* dans l'usine de Blanquefort qui compte 847 salariés. *"Aujourd'hui, le plan de charge n'est pas suffisant. Il doit être amélioré par Punch avec l'aide de Ford. Je veux des assurances sur les volumes de commandes de boîtes de vitesses et de carters, que Ford va laisser en 2019, 2020 et 2021. Par ailleurs, il y aura forcément des mesures qui toucheront le personnel mais Ford doit payer", a-t-il ajouté, même si "l'Etat et les collectivités sont prêts à contribuer".*



[France Bleu Gironde](#)

✓ [@Bleu_Gironde](#)

Quel avenir pour [#Ford](#) à Blanquefort? Y aura t il un repreneur, quand et à quelles conditions ? Bruno Le Maire ministre de l'économie à [#Bordeaux](#) ce matin. Réunion en préfecture avec syndicats et élus
[08:59 - 21 sept. 2018](#)

Voir les autres Tweets de France Bleu Gironde

Rien n'est gagné selon les syndicats déterminés à se battre

Pour Philippe Poutou, délégué CGT de l'usine, a estimé qu'il *"faut que Ford lâche de l'argent et de l'activité, et que Punch ait un plan de charge clair et au point. Mais on n'en est pas encore là"*.

Les salariés sont déterminés à *"se battre"* et appellent à ***une manifestation ce samedi à 14 heures dans les rues de Bordeaux***. "Pour que Ford qui a fait des profits et encaissé pas mal d'argent public, ne puisse pas fermer l'usine et supprimer 850 emplois directs et 3.000 emplois induits dans la région", a expliqué Philippe Poutou.

Gilles Lambersend "On perd des plumes à chaque fois mais on n'est pas mort alors il faut continuer à se battre"

*"Si la piste Punch n'était pas viable, vu les délais, c'est le plan social qui se mettrait en place... On n'est pas mort. On perd des plumes à chaque fois, mais **pour l'instant, on n'est pas mort**. Donc on va se battre"* a conclu Gilles Lambersend, le secrétaire du Comité d'Entreprise de Ford.